

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 77 (1982)
Heft: 2

Rubrik: Der Leser meint = Coin du lecteur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Falsche Kristall-Architektur

Die Zeitschrift Heimatschutz teilte in ihrer Dezemberrnummer 1981 mit, dass der Heimatschutz-Berater Ernst Anderegg den Wettbewerb für ein Restaurant auf dem *Jungfraujoch* gewann. Die Jury teilte dazu mit: «Es ist dem Architekten gelungen, einen unverwechselbaren Ort zu schaffen.» Das Berghaus würde sich in die Landschaft einpassen. Die Vorstandsmitglieder des *Basler Heimatschutzes* können sich dieser Ansicht nicht anschliessen. Sie sind von dieser Lösung so wenig befriedigt wie von der einstmaligen «Kristall»-Idee.

«Kristall» wurde das vorhergehende Projekt genannt, das sich auf dem *Sphinxgrat* hätte erheben sollen. Dieser Name war irreführend. Es war nämlich keine Abstraktion, die sensibel, feingliedrig und zugleich phantastisch eine Verwirklichung jener Träume anstrebte, die um 1920 expressionistische Architekten wie *Bruno Taut*, *Carl Crayl*, *Wassili Luckhardt* oder *Hermann Finsterlin* hatten. Dieser vermeintliche «Kristall» auf dem *Sphinxgrat* war eine sattsam bekannte Turmrestaurant-Variante. Man wollte ihn wie eine Stecknadel auf den Fels spiessen. Es ist der Bauherrschafft hoch anzurechnen, dass sie nach einer neuen Lösung suchte.

Leider wurde nun das brutale «Kristall»-Gebilde durch eine an den Hang geklebte Biedermannsarchitektur abgelöst. Was soll da eigentlich «unverwechselbar» sein? Hier oben wurden einmal mehr jene Elemente der Touristen- und Zweitwohnungsarchitektur angewendet, die wir vom Tal her bis zum Überdross kennen. Sicher wird bei dieser *Stimmungsarchitektur* mit den vielen individuellen Fenstern, Vor- und Rücksprüngen, das Detail besonders gepflegt wirken; man wird die verschiedenen Materialien gekonnt wählen. Das Ganze ist aber nur ein kleiner Schritt zum *Nobelkitsch*. Hand aufs Herz, welches Interieur erwartet der Betrachter

dieses Baus? Entstehen da nicht Assoziationen mit Wagenrädern, Hirschgeweih und Masken? – natürlich alles echt, auf der Ebene gut gewählter Heimatschutzmuseumsstücke. Es ist uns unwohl bei dem Gedanken, dass diese Architektur, diese zweifelsohne fabelhaft funktionierende modernisierte «Heidi»-Welt in wenigen Jahren auf farbenfrohen Plakaten in aller Welt zu sehen sein wird. Als Visitenkarte der Schweiz!

Der private Bauherr, der gewiss schon genügend Geduld zeigte, soll für einen internationalen, zumindest aber schweizerischen Wettbewerb seines bedeutsamen Projektes unterstützt werden. Nicht nur die Basler Heimatschutz-Vorstandsmitglieder vertreten die Ansicht, dass die Studien von nur drei eingeladenen Architekturfirmen eine ungenügende Selektionsgrundlage gaben. *Othmar Birkner, Arisdorf*

Zum neuen Heft

Herzlichen Dank für die schöne neueste Nummer Ihrer Zeitschrift. Ich fand sie sonst in letzter Zeit eher trostlos. Die jetzige Gestaltung gefällt mir.

E. B., Herdern

Ihr neugestaltetes Heft habe ich erhalten und gründlich studiert. Schon rein die äussere Aufmachung hat mich positiv beeindruckt.

J. H., Teufen

Darf ich Sie um Zustellung von 5 Exemplaren der neuerschienenen Zeitschrift und weitere Unterlagen bitten. Ich hoffe, damit einige Bekannte auf die Probleme und die Notwendigkeit des Heimatschutzes aufmerksam zu machen. *S. Sch., Oberrohrdorf*

Toll, was Ihr da zustande gebracht habt. Da bekommt man Freude am Heimatschutz. Ich gratuliere!

B. R., Zürich

Kitsch de 1^{re} classe

La revue *Heimatschutz/Sauvegarde* a annoncé dans son numéro de décembre 1981 que M. Ernest Anderegg, conseiller technique de la section bernoise de la Ligue suisse du patrimoine national (LSP), avait gagné le concours pour un restaurant au *Jungfraujoch*. Le jury a estimé que l'architecte a réussi à créer «un lieu incomparable» et que ce bâtiment s'adapte bien au site. Les membres du comité de la section *bâloise LSP* ne peuvent admettre ce point de vue. Ils sont aussi peu satisfaits de cette solution que de l'ex-projet «Cristal».

Ce dernier, qui devait s'élever en plein sur l'arête du *Sphinx*, portait un nom trompeur. Il n'avait rien de transparent, rien qui rappelât les réalisations, sensibles et fines, en même temps que riches d'invention, rêvées vers 1920 par des architectes impressionnistes comme *Bruno Taut*, *Carl Crayl*, *Wassili Luckhardt* ou *Hermann Finsterlin*. Ce prétendu «Cristal» n'était qu'une variante d'un style trop connu, celui des restaurants-tours. On voulait le planter sur le roc comme une grosse épingle. Il faut mettre à l'actif du maître de l'ouvrage d'avoir cherché une autre solution.

Hélas, au massif «Cristal» s'est substituée une architecture louis-philipparde collée au flanc du rocher. Qu'y a-t-il là d'«incomparable»? On a utilisé, une fois de plus, des éléments de l'architecture pour touristes et pour résidences secondaires, que, dans nos vallées, nous connaissons au point d'en être dégoûtés. Certes, on a fait un effort d'«animation», avec des fenêtres individuelles, des surplombs et des retraits, des détails très soignés, et l'on choisira les matériaux avec le savoir-faire souhaitable. Mais l'ensemble n'est qu'une approche d'un *kitsch de première classe*. Franchement, quelle idée l'observateur de ce bâtiment aura-t-il de son intérieur? Cela ne fait-il pas penser aux roues de chars, aux ramures de cerfs et aux masques qui ornent certai-

nes villas? – naturellement en plus authentique, avec des pièces de musée régional bien choisies. Nous songeons sans plaisir que cette architecture, cet univers «Heidi» modernisé et sans doute superbement fonctionnel, se répandra dans peu d'années, dans le monde entier, sous forme d'affiches en couleurs – comme carte de visite de la Suisse!

Le maître de l'ouvrage, qui a certes témoigné d'assez de patience, doit être soutenu en vue d'un concours de projets international, ou tout au moins national; les membres du comité bâlois estiment que des études de trois bureaux d'architectes seulement, pour une affaire de cette importance, n'offrent pas un choix suffisant.

Othmar Birkner, Arisdorf

Réactions à la nouvelle revue

Très bien! Votre nouvelle formule me plaît. Continuez seulement votre chemin et m'envoyez quelques exemplaires de propagande.

Ph. G., Neuchâtel

*

J'ai lu avec intérêt votre dernier numéro et je vous félicite de la nouvelle présentation. Elle est en effet plus moderne, plus attractive, et aussi plus sympathique.

B. V. W., Genève

*

La nouvelle conception de votre revue m'a surpris agréablement. Cependant j'ai trouvé que quelques traductions étaient trop raccourcies. Il faudra faire attention à ce point.

B. L., Orvin

*

C'est avec plaisir que j'ai lu la nouvelle revue et je vous félicite des nombreuses améliorations.

E. K., Lausanne